



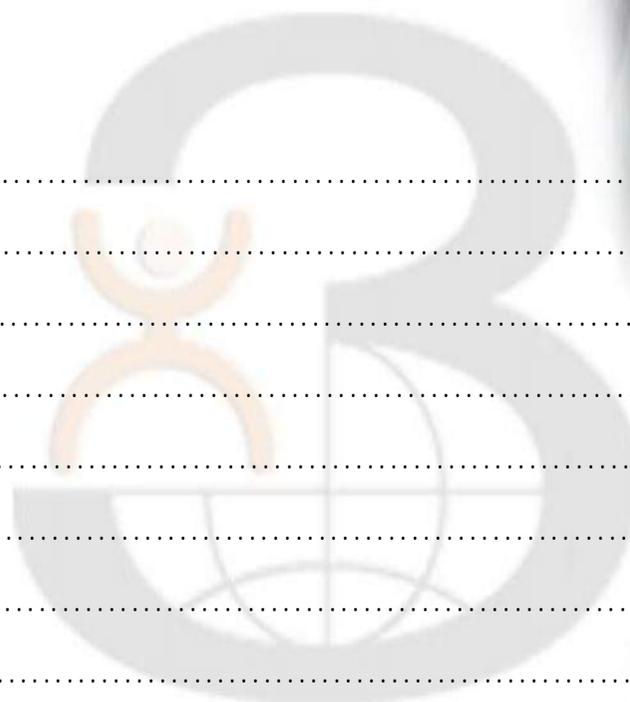
# Rapport Annuel 2014



enfance  
TIERS MONDE

# Table des matières

|  |    |
|--|----|
| Préface .....                          | 3  |
| À propos d'Enfance Tiers Monde .....   | 4  |
| Rapport financier global 2014 .....    | 8  |
| Notre présence dans le Sud .....       | 10 |
| Interventions en Afrique .....         | 11 |
| Interventions en Asie .....            | 15 |
| Interventions en Amérique Latine ..... | 18 |
| Nos activités Nord/Sud .....           | 20 |
| Nos actions en images ! .....          | 23 |
| Comment nous aider ? .....             | 24 |





# À propos d'Enfance Tiers Monde



## Identité et mission

Enfance Tiers Monde/Kinderen Derde Wereld (ETM/KDW) est une organisation nationale de développement centrée sur l'enfant. Elle se veut sans aucune attache politique, religieuse ou gouvernementale.

Nous œuvrons pour un monde où tous les enfants pourraient pleinement développer leur créativité et nous travaillons dans le respect et la dignité de la personne humaine.

L'objectif principal est d'offrir de nouvelles perspectives d'avenir aux enfants des régions les plus pauvres du monde, en réalisant et en soutenant des projets durables qui améliorent fondamentalement leurs conditions d'existence.

Notre mission est de combattre la pauvreté et l'inégalité en contribuant, au Sud comme au Nord, à l'amélioration des conditions d'éducation et d'épanouissement des enfants et des jeunes.

Principes d'intervention et motivation de notre combat contre les inégalités, la lutte pour le respect des droits de l'enfant ne se limite pas aux discours.

Au contraire, partout où ETM/KDW est présente, nos partenaires, nos bénéficiaires et nos collaborateurs s'engagent et travaillent ensemble quotidiennement pour mettre en pratique le respect des droits de l'enfant.



## Nos principes d'intervention

Tous nos projets et programmes sont régis par un certain nombre de principes:

### L'enfant au centre de nos actions

Les enfants ne sont pas de simples " consommateurs de projets ". Ils sont de véritables acteurs dans le long processus de leur développement. Les projets sont considérés comme une " réussite " si leur impact positif sur le bien-être des enfants est démontrable.

### L'approche intégrée

ETM/KDW opte pour une approche intégrée. La pauvreté ne peut faire l'objet d'une approche structurelle que si l'on s'attaque à chacune de ses facettes.

### L'égalité des sexes

ETM/KDW favorise l'égalité des chances entre les filles et les garçons. L'expérience sur le terrain démontre que les femmes sont le moteur du développement durable dans les pays du tiers monde.

### Le pouvoir des populations locales

ETM/KDW renforce les potentialités et les capacités des populations locales dans le but de parvenir à un niveau d'autonomie permettant aux partenaires et bénéficiaires d'acquérir l'indépendance la plus grande possible.

### Coopération

Pour réaliser nos objectifs, une étroite collaboration avec tous les acteurs sociaux s'impose. Elle est basée sur le respect mutuel, les droits et les obligations de toute partie prenante: populations villageoises, associations locales, autorités locales, régionales et nationales...

### Apprentissage permanent

Chez ETM/KDW, la formation est une constante. Pour atteindre ses objectifs, l'apprentissage permanent est demandé à ses collaborateurs et ses partenaires. Présente sur le terrain depuis 1967, ETM/KDW améliore ses méthodes de travail à travers le monitoring et des évaluations systématiques de ses interventions.

# À propos d'Enfance Tiers Monde

## combattre les inégalités

L'existence d'inégalités dans la société n'est pas un phénomène nouveau. Il peut pourtant être fatal. Si rien n'est fait, les inégalités peuvent ébranler les fondations mêmes du développement et de la paix sociale et nationale.

Quelques faits marquants:

- 3 Les fortes inégalités fragilisent le développement en entravant le progrès économique, en affaiblissant la vie démocratique et en menaçant la cohésion sociale.
- 3 Au cours des vingt dernières années, les inégalités de revenus ont nettement augmenté dans de nombreux pays.
- 3 Le creusement des inégalités de revenus au cours des vingt dernières années a été en partie provoqué par la mondialisation au sens large, mais les choix de politique intérieure ont eux aussi joué un rôle important.
- 3 Le creusement des inégalités de revenus n'a rien d'inévitable : plusieurs pays ont réussi à juguler ou à réduire les inégalités de revenus tout en réalisant des performances de croissance élevées.
- 3 Malgré certains signes d'harmonisation, les disparités au sein des pays en matière d'éducation, de santé et de nutrition restent très importantes.
- 3 Les inégalités de revenus demeurent les principales causes d'inégalités relatives à d'autres aspects du bien-être matériel, mais d'autres éléments ont également leur importance, notamment la qualité de la gouvernance, les dépenses sociales et les normes sociales.
- 3 L'inégalité des résultats et l'inégalité des chances ne peuvent pas être considérées comme des problèmes distincts : elles sont en fait deux faces d'une même médaille.

- 3 Comme le montre l'exemple des disparités hommes-femmes, il ne suffit pas forcément de réduire les écarts concernant les principales aptitudes pour atténuer les disparités dans d'autres domaines du bien-être des personnes, notamment l'accès aux moyens de subsistance et à la représentation politique.
- 3 La réduction des inégalités nécessite de combattre les normes culturelles qui génèrent les inégalités et de renforcer la représentation politique des groupes défavorisés



# À propos d'Enfance Tiers Monde

Une approche avec comme thème transversal la promotion de l'égalité hommes-femmes

Economie – travail – pauvreté

Dans le monde, les femmes prestent les 2/3 du nombre d'heures de travail et produisent plus de la moitié des aliments. Toutefois, elles ne gagnent que 10 % du revenu global, possèdent moins de 2 % des terres et reçoivent moins de 5 % des prêts bancaires. Dans les régions les plus pauvres et de forte émigration, jusqu'à 70 % des femmes travaillent dans l'agriculture.

Les femmes effectuent la majeure partie du travail domestique et des tâches non comptabilisées dans l'économie. En Afrique subsaharienne, elles passent en moyenne 40 milliards d'heures par an à l'approvisionnement en eau de la famille, ce qui équivaut à une année entière de travail de toute la population active de la France.

Lors des 30 dernières années, 552 millions de femmes sont entrées sur le marché du travail. A ce jour, 4 travailleurs sur 10 sont des femmes mais elles gagnent seulement 80 % en moyenne du montant d'un salaire masculin. (Rapport Banque Mondiale 2012).

218 millions d'enfants travaillent dans le monde. Parmi eux, plus de 100 millions de fillettes. Parmi les enfants de moins de 12 ans qui travaillent, les filles (54 millions, dont 20 millions affectées à des tâches dangereuses) sont plus nombreuses que les garçons (OIT). La situation continue de s'aggraver dans le contexte de la crise économique actuelle.

Les femmes constituent 70 % des 1,2 milliard de personnes vivant avec moins de 1 dollar/jour. L'égalité salariale n'existe dans aucun pays<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Ainsi, dans l'Union européenne, les femmes gagnent en moyenne 17 % de moins que les hommes. Partout le chômage, la précarité, le travail non qualifié et à temps partiel touchent en premier lieu les femmes. Dans le secteur formel, en moyenne 1 homme sur 8 occupe un poste de haute direction, pour 1 femme sur 40...

Discrimination du sexe féminin dans l'éducation

Environ 776 millions d'adultes – soit 16% de la population adulte du monde – ne sont pas alphabétisés. Les deux tiers sont des femmes. La situation ne semble pas s'améliorer depuis quelques années. L'Unesco indique en mars 2014 que 100 millions de jeunes femmes dans les pays pauvres sont analphabètes.

En 2008, 70 millions d'enfants, dont près de la moitié en Afrique subsaharienne, n'étaient pas scolarisés. Parmi eux, 53 % sont des filles. L'écart se réduit, il était de 57 % en 1999. En 2014, 32 millions de filles ne sont toujours pas scolarisées. Selon l'Unesco, la moitié d'entre elles n'iront jamais à l'école.

En 2008, 513 millions d'élèves – soit 58 % de la population d'âge scolaire concernée – étaient scolarisés dans l'enseignement secondaire, soit près de 76 millions de plus qu'en 1999. Malgré les progrès enregistrés, l'accès au secondaire demeure limité pour la plupart des jeunes.

En Afrique subsaharienne, 75% des enfants en âge de fréquenter l'école secondaire ne sont pas scolarisés dans ce niveau.

En 2006, sur les 176 pays pour lesquels les données étaient disponibles, 59 avaient réalisé la parité entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire – soit 20 de plus qu'en 1999. Dans le primaire, près des deux tiers des pays avaient réalisé la parité.

Cependant, plus de la moitié des pays d'Afrique subsaharienne, d'Asie du Sud et de l'Ouest et des États arabes n'avaient pas atteint l'objectif. Seulement 37% des pays du monde avaient réalisé la parité entre les sexes dans l'enseignement secondaire.

En 2011, 60% des pays ont atteint la parité dans l'enseignement primaire et 38% seulement dans le secondaire.

# À propos d'Enfance Tiers Monde

## Discrimination du sexe féminin en matière de santé

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé, "le sexe - fait biologique d'être un homme ou une femme - et le genre ont un impact important sur la santé". Bien que l'espérance de vie des femmes soit supérieure à celle des hommes dans la plupart des pays, un certain nombre de facteurs sanitaires et sociaux font que les femmes ont une moins bonne qualité de vie.

La discrimination en fonction des sexes engendre de nombreux dangers pour la santé des femmes, parmi lesquels la violence physique et sexuelle, le VIH/sida, le paludisme et la pneumopathie chronique obstructive. Cette dernière maladie est notamment causée par le fait de cuisiner sur des feux ouverts ou des réchauds traditionnels. Elle est la cause de 500 000 décès de femmes par an.

Entre 350.000 et 550.000 femmes meurent chaque année au cours de leur grossesse ou pendant l'accouchement.

Les victimes du VIH/Sida sont pour moitié des femmes. En Afrique subsaharienne, 61 % des adultes vivant avec le VIH-Sida sont des femmes. Leur nombre a doublé entre 1994 et 2004 (de 7 à 13,8 millions de femmes) et 75% des 15-24 ans nouvellement séropositifs sont des femmes.

## Violences subies par les femmes

Selon la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, la violence faite aux femmes désigne "tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou la vie privée".

Ainsi, les mutilations sexuelles féminines continuent d'être pratiquées dans une trentaine de pays en Afrique et au Moyen Orient, ainsi que dans des régions accueillant des migrantes originaires de ces pays.

Environ 125 millions de femmes et de fillettes sont concernées par cette pratique culturelle qui consiste à supprimer tout ou partie des organes génitaux externes, avec de considérables conséquences psychologiques

(traumatismes, dépressions) et physiques (hémorragies, douleurs persistantes, accouchements difficiles...).

En 2010, sur les 40 millions de personnes réfugiées à cause d'un conflit armé et de violations des droits humains, 75 % sont des femmes et des enfants.

Chaque année, quatre millions de femmes sont vendues en vue de mariage forcé, d'esclavage et de prostitution. Environ 40 millions de personnes sont prostituées dans le monde, en grande majorité des femmes et des enfants.

La prostitution engendrerait un chiffre d'affaire mondial de 60 milliards d'euros ; elle représente jusqu'à 14 % des PIB de pays d'Asie, 5 % du PIB des Pays-Bas (OIT).

Dans le monde, une femme sur trois a été violée, battue, ou victime d'une forme ou d'une autre de mauvais traitements au moins une fois dans sa vie.

D'après l'OMS "certaines études révèlent que près d'une femme sur cinq déclare avoir été abusée sexuellement avant l'âge de 15 ans". Dans certains pays, la violence domestique est la cause principale de la mort ou de l'atteinte à la santé des femmes entre 16 et 44 ans.

Partant de ces constats, ETM/KDW veut investir davantage dans les filles et les femmes, pour ces raisons mais également pour les faits suivants:

Une fille instruite se marie plus tard, elle a moins d'enfants et ceux-ci sont en meilleure santé. Si elle fréquente l'école, ne serait-ce que pendant quatre ans, elle double les chances de survie de son enfant, par rapport à celui d'une femme n'ayant reçu aucune instruction. Au niveau national, les grossesses plus tardives et la réduction de la mortalité infantile provoquent souvent une baisse du taux de fécondité, qui se traduit alors par un supplément de ressources pour la génération suivante....

Les effets et l'impact pour le développement durable de l'investissement dans les femmes sont beaucoup plus importants. En effet, les femmes éduquées et émancipées réinvestissent dans leur ménage et enfants. C'est le meilleur moyen de contribuer au développement durable et de briser le cercle vicieux de la pauvreté.

# Rapport financier

## Comptes des résultats au 31 décembre 2014 en €

| Dépenses 2014   |                   | Recettes 2014  |                     |
|---|-------------------|--|---------------------|
| Aides accordées projets Sud   | 796.519,84        | Cofinancements des projets de développement au Sud       | 253.568,63          |
| Dépenses Education et Sensibilisation   | 511,96            | Cofinancement des activités d'éducation au développement | 0,00                |
| Frais de fonctionnement généraux et frais de personnel                            | 120.684,32        | Fondations privées                                       | 151.590             |
| Récolte de fonds  | 22.849,68         | Dons du public   | 657.776,73          |
| Amortissements et réduction de valeur   | 680               | Autres ressources (y compris legs)                       | 35.101,19           |
| Autres charges  | 2252,22           | Produits financiers                                      | 3.818,43            |
| <b>Total des dépenses</b>   | <b>943.498,02</b> | <b>Total des recettes</b>                                | <b>1.100.854,98</b> |
|  |                   | <b>Résultat de l'exercice</b>                            | <b>157.356,96</b>   |

### Les dons forment la base des recettes d'Enfance Tiers Monde

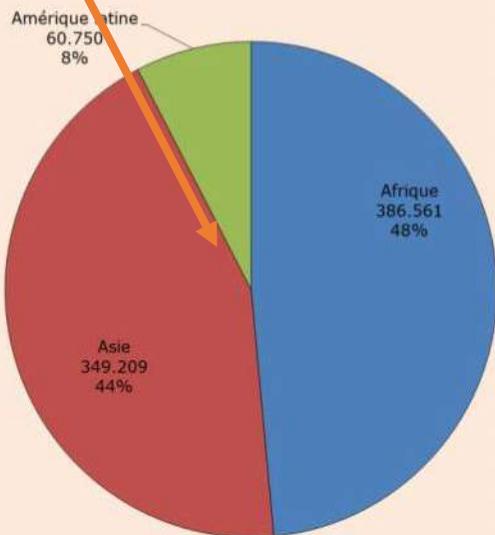
C'est principalement grâce à la générosité du public que nous sommes en mesure de réaliser nos actions en faveur du bien-être et contre la pauvreté des enfants et des femmes des pays du Sud. Que le don soit régulier ou ponctuel, la contribution de chaque donateur est d'une très grande importance. Grâce à eux, ETM peut garder son indépendance. Plus de 76% de nos recettes venaient de donateurs privés, d'entreprises et de fondations en 2014.

### Grâce aux donateurs nous avons accès aux cofinancements

Les montants récoltés auprès du public forment également une condition indispensable à l'accès aux cofinancements de l'Etat. Ainsi notre budget global aide encore mieux les projets de nos partenaires. La DGD a accordé un subside à raison de 22% de nos recettes tandis que WBI, les Provinces et Communes à raison de 1%, soit près de 23% de nos recettes totales.



2014 - Mondial - aide accordée en €



### Une dépense minimale pour la récolte des fonds

Seulement 2,4% du total de nos dépenses est destiné à la récolte de fonds. Cette somme sert à l'impression et à l'envoi de notre courrier se rapportant à la récolte de fonds. Elle assure également une bonne gestion du fichier d'adresses de nos donateurs.

# Rapport financier

Priorité aux projets : 796.520 € ou 84,4% du total de nos dépenses

796.520 € ou 84,4% du total de nos dépenses est directement destiné aux projets en Asie (44%), en Afrique (49%) et en Amérique Latine (8%). Les frais de fonctionnement généraux et les frais de personnel représentent 13,1% des dépenses.

Transparence: Nos comptes sont sous contrôle officiel

- 3 Les financements des projets sont contrôlés par le Ministère des Finances et de la Coopération au Développement.
- 3 Les comptes et bilans de 2014 ont été audités par un Réviseur d'Entreprises et approuvés par l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 30 mai 2015.
- 3 Les comptes financiers et les bilans de l'association sont déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de Bruxelles.

Nos comptes contrôlés et détaillés sont publiés sur [donorinfo.be](http://donorinfo.be).

Donorinfo informe le public en toute impartialité et en toute transparence sur les activités et les moyens financiers des organisations philanthropiques belges qui viennent en aide aux personnes dans le besoin ici ou à l'étranger.



# Nos interventions dans le Sud



## AMÉRIQUE CENTRALE ET SUD

Pays partenaires: Brésil,  
Colombie, Mexique

Subsides accordés 2014 :  
60.750EUR

7 projets - partenaires

## AFRIQUE

Pays partenaires: Burundi, RD  
Congo, Ouganda, Sénégal

Subsides accordés 2014 :  
386.561 EUR

11 projets - partenaires

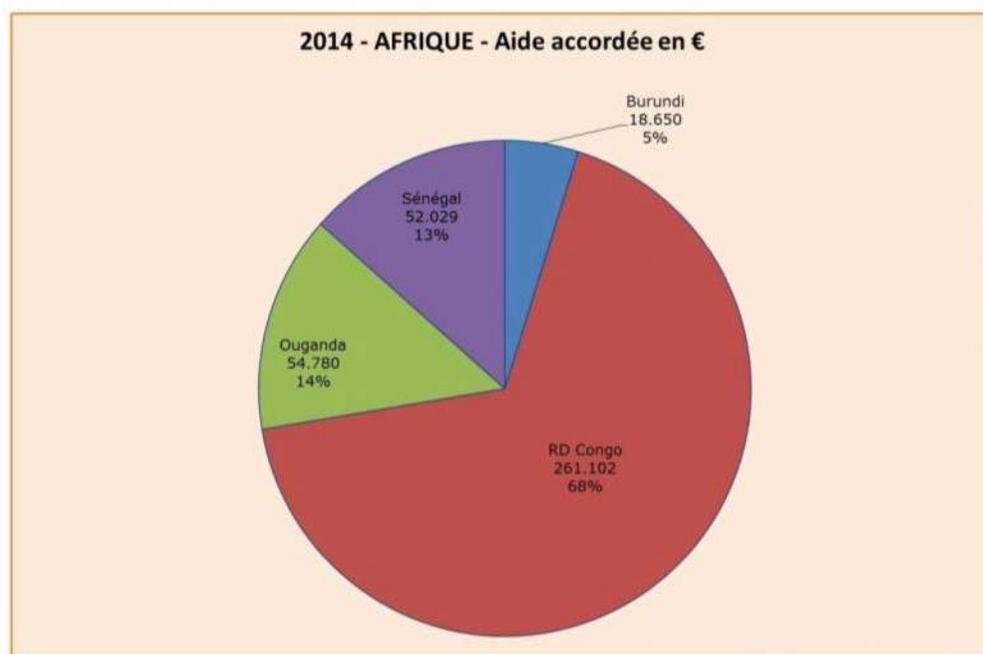
## ASIE

Pays partenaires: Inde,  
Philippines, Vietnam

Subsides accordés 2014 :  
349.209EUR

15 projets - partenaires

# Interventions en Afrique



L'aventure débuta avec une classe de troisième maternelle et de première primaire, soit une cinquantaine d'élèves du village. A ce jour, 720 élèves sont encadrés par 26 enseignants, 2 directeurs et une petite équipe administrative pour 13 classes de primaires et 13 de secondaires !

Les élèves ont le choix entre 4 sections : générale en 1ère et 2ème, menuiserie de la 1ère à la 4ème, construction de la 3ème à la 6ème, sciences de la 3ème à la 6ème, pédagogie de la 3ème à la 6ème. Le médecin chef de la zone de santé de Pawa dirige le comité de gestion de l'école. Tout le personnel de l'école est de nationalité congolaise.

L'asbl belge "Ecole de Pawa, Enfants du Congo, asbl" a été créée en 2005 pour pérenniser les activités du Centre Scolaire "Les Petits Champions" et permettre aux enfants de Pawa et des environs d'accéder à une formation de qualité. L'asbl est gérée par une équipe de douze bénévoles.

En 2013, l'asbl a décidé de rejoindre Enfance Tiers Monde afin de consolider le projet de l'école de Pawa à long terme.

Réalisations année scolaire 2014 - 2015

Le Dr Joseph Mukombozi, Médecin Chef de la Zone de santé rurale de Pawa, s'investit beaucoup dans la gestion et le développement de l'école des "Petits Champions" et nous sommes régulièrement en contact avec lui. Il nous signale qu'en ce moment, le Préfet des secondaires complète son cycle de licence à Isiro et est remplacé par un intérimaire.

Cette année scolaire 2014-2015 a débuté avec l'inscription de 510 élèves en primaires et de 210 élèves en secondaires (28 de moins que l'an dernier). Les responsables ont préféré privilégier la qualité de l'enseignement en stoppant l'accroissement du nombre d'inscriptions. L'école compte 26 classes et 26 enseignants.

Du côté des infrastructures: la dernière évolution en date, l'installation de panneaux solaires, permet l'organisation d'une étude quotidienne en soirée au bénéfice et à la grande joie de tous. Grâce à ce dispositif, les élèves peuvent mieux se former et peuvent étudier au-delà de 18h où le soir tombe. Cette étude est encadrée par deux professeurs habitant à côté de l'école.

## Quelques exemples

R.D. CONGO



Tous à l'école à PAWA !

Pawa se trouve en République démocratique du Congo. C'est un village de brousse (actuellement 12 000 habitants), situé à 1.500 km au nord-est de Kinshasa dans la Province Orientale, district du Haut-Uélé. Emmanuel et Pascale Eeckhout y ont travaillé de 1983 à 1989 : lui en tant que médecin dans la zone de santé (48 000 habitants) et elle comme responsable du développement non médical (agriculture, élevage, éducation). En 1987, face à un besoin criant de formation, ils créèrent une école baptisée "Les Petits Champions".

# Interventions en Afrique

Les jeunes de la section construction utilisent leur nouveau hangar pour stocker le matériel et suivre les cours pratiques.

Une 6e classe a été érigée et une 7e est en cours de construction. Cela permettra de scinder la classe de 3e secondaire qui abrite actuellement les options de biochimie et de pédagogie. La section scientifique va être améliorée et le labo de biochimie va être rééquipé.

La restauration des bâtiments des primaires se poursuit au fil des ans ainsi que la fabrication de pupitres. De nouvelles latrines sèches ont été construites pour les élèves de primaires, leur nombre ayant fort augmenté ces dernières années.



Les enfants du primaire en plein travail manuel. A l'arrière, l'atelier de menuiserie et le nouveau hangar en construction pour la section maçonnerie.

La délimitation de la concession de l'école sera consignée au cadastre. La publicité pour les sections de menuiserie et construction continue. Nous espérons qu'elles puissent avoir plus de succès car elles garantiraient l'accès à un emploi. Le travail manuel a vraiment sa raison d'être à côté des sections scientifiques et pédagogiques.

Un centre de formation au sein de la menuiserie de l'école va être proposé à toute la population.

L'école est à présent reconnue par le Ministère et les résultats des élèves sont publiés avec le nom de l'école sur le site officiel. C'est le fruit de longues démarches qui auront duré 5 ans et l'école en est très fière.

Par contre les démarches pour la mécanisation (la prise en charge par l'Etat congolais du salaire du personnel scolaire) sont relancées car le dossier ne progresse pas très vite. L'asbl a ouvert un compte bancaire à Kisangani pour faciliter les transferts vers Pawa. (Il faut 24h pour atteindre Kisangani en jeep depuis Pawa. Mais il n'y a pas encore de banque à Isiro, la ville la plus proche de Pawa...)

UGANDA



Ouganda:

La prison, pas un foyer  
pour les enfants de la rue!

Le centre National de Réadaptation *Kampiringisa (KNRC)* est le seul centre de détention pour mineurs en Ouganda. Situé dans le district de Mpigi dans les faubourgs de Kampala, le centre est géré par le Ministère ougandais de la Famille, du Travail et du Développement social. Celui-ci est chargé de détenir les jeunes hommes et femmes, en conflit mineur avec la loi et âgés de 12 à 18 ans. Il abrite également certains jeunes criminels qui tentent tout pour prouver qu'ils ne sont pas majeurs, et obtiennent par conséquent une peine moins lourde (ex.: max. 3 ans pour meurtre).

Le projet vise à faire respecter les droits élémentaires des enfants incarcérés à Kampiringisa. En effet, le KNRC héberge également fréquemment des centaines d'enfants des rues qui n'ont été reconnus coupables d'aucun crime, mais qui ont été arrêtés dans les rues de Kampala et déposés dans la prison, un moyen rapide pour les autorités de limiter leur présence dans les rues.

Les enfants de la rue, y compris bébés et enfants en bas âge, sont logés avec et pris en charge par des délinquants beaucoup plus âgés, ce qui les

# Interventions en Afrique

met en réelle situation de danger. Les garçons et filles dorment séparément, mais on ne sépare pas les coupables des innocents... A leur arrivée, ils dorment sur le sol. La lumière dans les dortoirs ne s'éteint jamais la nuit, ainsi les superviseurs peuvent contrôler les enfants. En cas de panne de courant, des lampes de poches sont utilisées, faute d'argent pour acheter du diesel pour le générateur.

Matériellement parlant, les conditions de vie à Kampiringisa sont atroces. Les multiples bâtiments sur le site ne sont pas entretenus. S'il y en a, les matelas et les draps sales servent souvent pour plusieurs enfants à la fois. La plupart des lits n'ont pas de moustiquaire. Les normes d'hygiène sont très réduites.

Il n'y a pas de structure médicale sur place et de nombreux enfants semblent malades ou sous-alimentés. Le personnel ne dispose d'aucun moyen de transport, même pas de vélo ou de moto. Dans le cas où un enfant très malade a besoin de transport vers l'hôpital, il pourrait mourir avant que ne lui soient administrés les soins adéquats...

KNRC peine à nourrir décemment les enfants, les subsides alloués par le gouvernement étant limités.



L'infirmière d'UCC distribue des pâtes dentifrice après une séance de sensibilisation sur l'importance de se brosser des dents...

Le coin cuisine, déménagé à l'extérieur, est géré par les enfants. Le poêle n'est ni hygiénique, ni sans danger. Le feu est ouvert, les chaudrons trop gros à porter et à nettoyer en toute sécurité. Les enfants mangent dans une salle à manger remplie de mouches et ne reçoivent qu'un seul repas par jour de posho (pâte de manioc) et de haricots, au risque de compromettre leur santé générale.

Le KNRC fonctionne avec 26 personnes pour environ 300 enfants, dont à peu près la moitié sont des enfants de la rue estimés innocents. Le site est gardé par des hommes armés, au cas où les enfants voudraient s'échapper... Il n'y a pas suffisamment de personnel compétent et formé pour s'occuper des enfants. La sanction corporelle sous forme de raclée y est utilisée à des fins disciplinaires ; il y a des cellules d'isolement pour assurer certaines punitions et écarter les cas de désintoxication (le soi-disant « dépistage » des nouveaux arrivés).

Il y a peu ou pas de planification autour du bien-être, de la réinsertion ou de la formation des enfants à Kampiringisa, qui errent dans le complexe avec peu ou rien pour les occuper.

Paradoxalement, les coupables savent quand ils seront libérés, leur punition varie de 3 mois à 3 ans (ex. pour meurtre). Les enfants de la rue, par contre ignorent quand ils partiront et n'ont aucun projet de vie. Si personne ne vient sur place pour les revendiquer, ils peuvent rester emprisonnés jusqu'à l'âge de 18 ans !

Si les conditions de vie ne sont pas améliorées, le Centre risque une série d'avatars pourtant évitables (l'apparition de maladies, de blessures et d'abus d'enfants, la prolifération de la violence, d'accidents, l'anarchie parmi les détenus et la récidive pour ceux qui retrouvent la liberté...)

Le projet a bénéficié d'un cofinancement de la Loterie Nationale de Belgique, dans le cadre de l'appel à projets « Objectifs du Millénaire ».



# Interventions en Afrique

Le programme mis en place en partenariat avec UCC (Uganda Children's Center) poursuivait quatre résultats principaux, à court et moyen terme:

- 3 Les conditions de vie des enfants incarcérés sont améliorées ;
- 3 Les compétences et connaissances du personnel encadrant les enfants détenus ont augmentées ;
- 3 Les enfants et adolescents sont éduqués ou suivent une formation professionnelle ;
- 3 120 enfants et jeunes sont préparés à leur réinsertion sociofamiliale.

Du personnel local expérimenté a assuré un suivi rigoureux et le monitoring et reporting réguliers.



Jeunes du centre d'UCC

Le caractère innovant du projet consistait dans le fait qu'il s'adresse à des enfants invisibles dans les recensements de suivi des Objectifs du Millénaire (ODM).

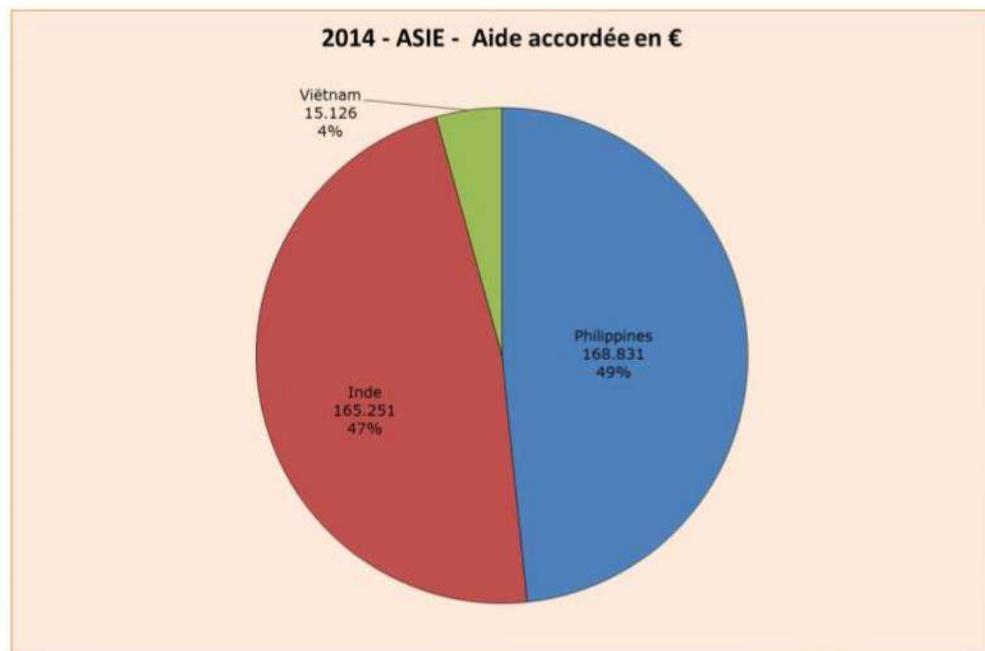
Les enfants détenus, qu'ils soient condamnés ou innocents, ont aussi des droits. Doter la prison d'équipement adéquat, sensibiliser et former le personnel, contribueront avec certitude au respect de leurs droits élémentaires, en particulier leur droit à une alimentation suffisante et équilibrée, à des soins de santé, à l'éducation et à la participation.

Sortir des enfants innocents de prison, les réinsérer de façon durable et leur permettre de se scolariser ou de se former, garantissent un impact durable dans la vie de ces enfants ainsi que de leurs familles au terme du projet.

Les défis les plus importants pour 2015 :

- 3 Trouver des fonds en suffisance afin de poursuivre le programme et de sortir davantage d'enfants et de jeunes de la « prison ».
- 3 Prévoir un cadre d'accueil spécifique et séparé pour les +- 45 tout petits (3-7 ans) y compris une « maman » pour leurs soins quotidiens.
- 3 Arriver à un accord avec les autorités ougandaises afin de séparer les enfants et jeunes selon leur cas de culpabilité ou non, et afin de contribuer davantage aux interventions de réinsertion des enfants, dès leur arrivée...

# Interventions en Asie



C'est au sein de cet établissement, situé à Honavar Taluk dans le district de Karnwar au Karnataka, qu'a été mis sur pieds un projet de formation professionnelle en gériatrie et en soins palliatifs « The Geriatric and Palliative Nursing Care Training for Dropout Girls ».

Cette formation vise à former des jeunes filles exclues du cycle scolaire, à la prise en charge des personnes âgées malades et/ou dans le stade terminal de leur vie.

L'initiative en place concentre son action sur les femmes et les filles, qui constituent une partie importante et pourtant négligée de la société. Il s'agit d'un choix pertinent dans une période prétendant à l'égalité et à la liberté et d'autant plus judicieux que la structure sociale, les contraintes économiques et/ou les pratiques culturelles de ce pays les laissent souvent pour compte.

L'accès des femmes et des filles à l'enseignement et à la formation est une condition à leur épanouissement.

## Quelques exemples



Formation en Soins infirmiers gériatriques et palliatifs pour filles non scolarisées



Depuis 2014 et pour une période de deux années, Enfance Tiers Mondes est lancée dans un partenariat avec la St-Ignace Institution dirigée par la congrégation des sœurs SRA, dirigée par Sœur Maria Goretti.

# Interventions en Asie

La formation est née de l'interaction entre les porteurs du projet et les filles des zones rurales de Honavar. Indépendamment de leur volonté, un nombre élevé d'entre-elles se retrouvait en situation d'abandon scolaire tout en exprimant une forte envie d'apprendre et d'acquérir des compétences en soins infirmiers.

A travers ce programme, l'institut St-Ignace offre à ces jeunes filles et femmes un accès à des compétences professionnelles et leur inculque une confiance en elles, une force morale pour les aider à franchir les étapes vers plus de stabilité et vers un renouveau socio professionnel.

A ce stade, 5 personnes se sont occupées à former les 25 filles lauréates du cursus âgées entre 16 et 25 ans.

A terme, ces dernières seront autonomisées et réintégrées socio-économiquement avec les impacts positifs sur leurs familles et proches ainsi que sur leur entourage direct. Indirectement ce projet, qui connaît un réel succès, permet de prendre en charge 50 patients en soins palliatifs et gériatriques, et a un effet positif sur les plus ou moins 300 membres des familles des patients concernés et sur le reste de la communauté.



Enfin, outre le renforcement d'un partenariat Nord-Sud, c'est surtout la capacité des parents à éduquer leurs filles qui sort renforcée en les sensibilisant et les formant à la question du stigmate social attaché à l'éducation des filles qui met ces dernières trop souvent au ban, plus que sur les bancs, de l'école.

Merci à la Fondation Jean-François Peterbroeck qui a financé ce projet.



PHILIPPINES



PHILIPPINES:

Rendre le sourire aux enfants des rues

La situation des enfants philippins reste dramatique. Des millions d'enfants vivent dans des situations particulièrement difficiles : enfants de la rue, enfants au travail, enfants drogués, enfants prostitués, enfants incarcérés, etc.

Enfance Tiers Monde soutient le programme de protection de son partenaire "Virlian Foundation" à Manille qui essaie d'aider ces enfants via des programmes spéciaux adaptés à leurs besoins et à leur situation, ceci depuis près de 20 ans. L'objectif est de leur donner un environnement protecteur afin d'éviter qu'ils soient exposés à toute forme d'exploitation et mauvais traitements.

Notre subside 2014 a permis de réaliser certains sous-projets du vaste programme de Virlian :

3 Prise en charge des frais de fonctionnement de 2 des 12 maisons familiales d'accueil "Jade" et "Elisabeth Home".

# Interventions en Asie

La maison Jade accueille une trentaine d'enfants et jeunes adultes handicapés mentaux, garçons et filles, nécessitant une protection et une attention particulière. La maison, située à Dasmariñas, est composée de 2 bâtiments : le foyer principal qui accueille des garçons et des filles, et une maison plus petite où sont encadrés les garçons capables de vivre de façon semi-autonome.



Les « enfants spéciaux » de la maison Jade

Le foyer Elisabeth accueille une vingtaine de jeunes filles ex-prostituées et/ou ayant subi des sévices sexuels. Leur âge varie de 13 ans à 25 ans. Beaucoup d'entre elles sont traumatisées à vie et nécessitent des soins psychologiques et psychiatriques.

- 3 Parrainages scolaires de plusieurs dizaines d'enfants (enseignement primaire et secondaire principalement)

- 3 Programme BalikProbynsia, « retour à la province » en faveur de 38 familles de chiffonniers à Payatas, la montagne d'ordures au Nord de Manille et quelques familles victimes des inondations des bidonvilles de la métropole. (Volet habitation, éducatif, sanitaire et nutritionnel et microprojets générateurs de revenus)



Philippines, programme BalikProbynsia

- 3 ETM a également investi dans le programme intégral du Social Development Center (SDC) à Bacolod, sur l'île de Negros. Il s'agit d'un centre de détention pour mineurs (- 18 ans), où sont incarcérés des enfants de la rue et des enfants en conflit avec la loi.

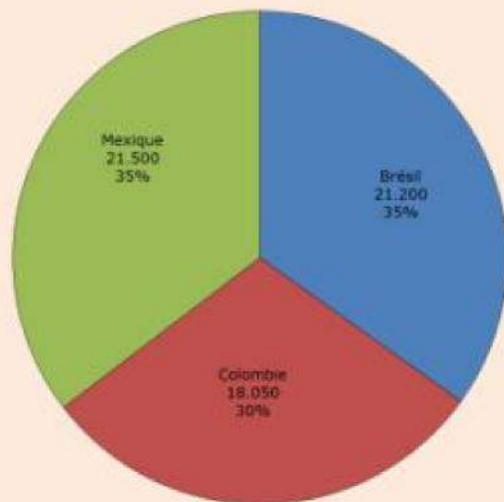
En 2014, pas moins de 500 enfants ont été encadrés, dont 80 % de garçons. Une équipe de 35 Philippines y travaillent.

L'objectif principal du programme est d'améliorer les conditions de vie des enfants détenus et d'augmenter les capacités locales de gestion.

Le processus de transformation d'un centre de détention vers un centre réel de réhabilitation, où chaque décision est prise en respectant le bien-être de l'enfant, est en cours.

# Interventions en Amérique Latine

2014 - AMERIQUE LATINE - Aide accordée en €



Cette zone est considérée comme l'une des plus pauvres du pays. Les mines de charbon illégales y pullulent, faisant travailler les populations alentours dans des conditions difficiles et dangereuses. De plus, suite à l'effondrement du prix du charbon, le travail s'est mis à manquer et les enfants et adolescents sont devenus une proie facile pour les gangs de la drogue.

L'aide accordée à ce partenaire a permis de financer une bonne partie de son programme "Tejiendo Vida", lequel vise à soustraire les enfants et jeunes vulnérables aux dangers de la rue.

En Colombie, les cours se donnent soit le matin soit l'après-midi afin de pouvoir recevoir le double d'enfants par classe; le programme "Tejiendo Vida" s'occupe, pendant leur demi-journée libre, d'une centaine d'enfants de 6 à 15 ans.

## L'exemple de Tejiendo Vida

COLOMBIE



Colombie : de nouvelles perspectives pour la jeunesse vulnérable

Depuis plusieurs années, ETM a noué une étroite collaboration avec l'asbl belge Œuvre Belgo Colombienne pour l'Enfance (OB-CE) dans le cadre de l'organisation d'événements. Suite à cela, en 2014, est né un nouveau partenariat avec l'association colombienne Corporacion Tierra Nueva.

La Corporacion Tierra Nueva, qui signifie "un monde nouveau", se situe à Titiribi, une petite ville dans la province d'Antioquia, à 2h de route de Medellin.



# Interventions en Amérique Latine

Les enfants qui fréquentent le programme Tejiendo Vida sont, pour la plupart, préalablement passés par le Jardin d'Enfant de Tierra Nueva financé entièrement par l'OB-CE.

Ce programme est construit de manière à inciter les jeunes à continuer à étudier, à compléter les cours dispensés par leurs écoles par des cours de morale et de valeurs, par un approfondissement en Art, en Informatique et par un apprentissage du métier de la boulangerie.

Notre partenaire local Tierra Nueva veille à ce que les parents des jeunes, ainsi que toute la communauté locale, soient impliqués dans le programme. Les objectifs principaux du programme:

- 3 Mener des actions préventives en faveur des enfants et adolescents en danger.
- 3 Promouvoir leur estime de soi et le développement de leurs qualités intellectuelles et physiques.
- 3 Améliorer leurs capacités d'adaptation et leurs relations intra et extra familiales basées sur le respect et l'affection.
- 3 Faire participer et intervenir les familles des enfants afin de promouvoir une vie saine et de bons traitements envers ces derniers.

Les activités proposées visent non seulement la formation à un métier, mais également, et surtout, elles visent l'apprentissage du travail en équipe, de l'ordre, de la discipline ainsi que l'assimilation de la notion du résultat obtenu et de la fierté face à leurs actions. A cette fin, les produits sont ensuite vendus sur le marché local.



# Nos activités Nord/Sud

3

## Nos Activités Nord/Sud



### Communication et récolte de fonds

L'action d'Enfance Tiers Monde au Nord est vitale pour la pérennité de ses projets au Sud. Outre la gestion permanente de l'organisation, de nos partenariats, la prise en charge de notre administration et la conduite de nos plans stratégiques, ETM mène de front ses activités de communication, de sensibilisation et de levée de fonds.

Nous communiquons via notre site Web [www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be) et [www.kinderenderdewereld.be](http://www.kinderenderdewereld.be) ainsi que via nos réseaux sociaux qui sont mis à jour régulièrement.

ETM/KDW a continué produit son bulletin d'information qui paraît tous les deux mois et qui est diffusé à près de 9.000 exemplaires, aussi bien en Flandre, qu'en Wallonie et à Bruxelles. Ce journal bimestriel est gratuit et chaque personne ayant versé un don, si petit soit-il, le reçoit d'office.

Début 2014, un tout nouveau site WEB a été créé par la société Itcare.

Pas moins de 1.562 utilisateurs issus de 77 différents pays ont visité notre site WEB, dont 1.258 nouveaux, ayant consulté ensemble +/- 9.400 pages.

Plusieurs événements d'information et de sensibilisation ainsi que de récolte de fonds auprès du grand public belge ont eu lieu en 2014 en faveur de nos différents projets.

### Exposition photo

« Giving Back the Smile to Street Children »

Une magnifique exposition photo a été organisée par Jérémie Fastrez, un jeune volontaire belge qui a passé plusieurs mois aux Philippines auprès de notre partenaire "Virlandie".

Le vernissage a eu lieu le 8 octobre au "Cercle des Voyageurs" à Bruxelles en présence d'une trentaine de personnes. L'exposition a permis de sensibiliser plusieurs centaines de visiteurs sur le sort et les conditions de vie des enfants de la rue à Manille. Les photos étaient à vendre et le profit a été entièrement versé au partenaire philippin.

Merci Jérémie !



# Nos activités Nord/Sud

## Exposition « Autour de Slava » à Bruxelles

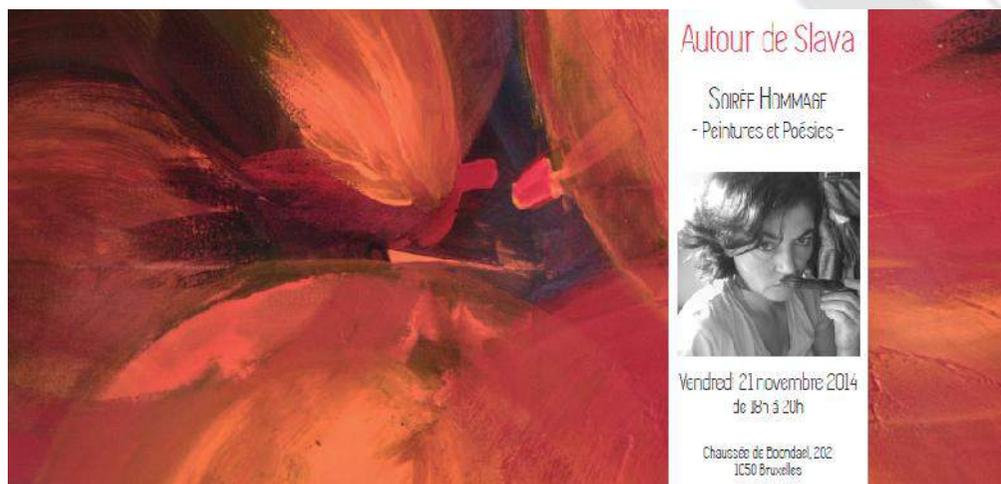
Pascale Bersier, connue par de nombreuses personnes sous son nom d'artiste SLAVA, fut une collaboratrice bénévole de l'asbl pendant plusieurs années. Deux sympathisants ont organisé une soirée hommage exposant ses peintures et ses poèmes à Bruxelles.

Pascale était très sensible à la cause des enfants encadrés par nos partenaires dans les pays du Sud. Elle était une de ces personnes qui font la différence dans notre société de plus en plus individualiste et fermée. Son travail humain et désintéressé ne nous laisse pas indifférents. Il embellit notre société et la rend plus juste.

La soirée a connu un réel succès avec plus de cent participants, certains venus de loin...

Les tableaux étaient à vendre, et les bénéfices de ces ventes ont été affectés à un projet d'encadrement de 45 petits enfants incarcérés en Ouganda. Il a permis l'achat d'un équipement adéquat en leur faveur et l'affectation de "mamans de substitution" afin de s'occuper de ces enfants malheureux telles de vraies mères.

De tout cœur et en leur nom, Merci Philippe et Isabelle!



## Repas Moambe en faveur de PECS

En avril, un de nos membres a organisé, avec le soutien de la diaspora congolaise, un weekend de "repas Moambe" avec animations par la chorale Libota et une tombola, au profit des enfants de la rue à Kinshasa, pris en charge par notre partenaire PECS.

D'autres membres ont organisé des événements grand public afin de faire connaître les projets et récolter des fonds en faveur des partenaires. Nous les remercions pour ces initiatives !



Chorale de Libota

# Nos activités Nord/Sud

## L'envoi de jeunes Belges pour du volontariat dans le Sud

En 2014, 2 volontaires belges ont renforcé nos partenaires:

- 3 Durant l'été 2014, une jeune femme belge est allée rejoindre notre partenaire "Virlande" aux Philippines afin de travailler pendant 3 mois au "Reception Action Center" (RAC).
- 3 le "Pont d'entraide pour la chaîne de solidarité" (PECS) à Kinshasa a également accueilli un ingénieur volontaire belge pendant un mois en 2014.

## Missions de suivi sur le terrain

Au cours de l'année 2014, plusieurs membres de l'asbl se sont rendus sur le terrain.

Ces missions sont un moyen efficace de tisser de nouveaux liens tout en renforçant les synergies déjà en place, tant avec nos partenaires locaux qu'avec les bénéficiaires de nos interventions.

C'est une démarche qui permet de se rendre compte sur place, au travers de ces missions de suivi, de l'efficacité et de la bonne tenue des projets et de nous assurer de la bonne affectation des fonds mis à la disposition de nos partenaires.



février 2014 : Un membre en visite à Kinshasa, avec quelques enfants très attentifs et fiers d'être pris en photo.

# Nos actions en images!



# Comment nous aider ?

Nos partenaires Sud travaillent dur à leurs projets. Votre soutien est indispensable. D'avance merci pour votre aide !

En apprendre plus sur  
Enfance Tiers Monde

Numéro de compte ETM/KDW :

IBAN : BE57 0000 0399 9935

Banque de la Poste - 1100 Bruxelles

BIC: BPOTBEB1



[www.facebook.com/kinderenderdewereld](http://www.facebook.com/kinderenderdewereld)



[www.twitter.com/etmkdw](http://www.twitter.com/etmkdw)



[www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be)

Le choix est vôtre:

- 3 Versement sur le compte BE57 0000 0399 9935
- 3 Devenez [parrain ou marraine](#) via un soutien mensuel
- 3 Prévoyez un legs en faveur d'Enfance Tiers Monde dans votre [testament](#)
- 3 Organisez une action dans votre école, avec votre mouvement de jeunesse, service, club,...
- 3 Lancez une action solidaire et socialement engagée dans votre [entreprise](#)
- 3 Faites du travail [bénévole](#), en Belgique ou sur le terrain dans les pays du Sud

Vous bénéficiez d'une [exonération fiscale](#) :

Si votre don atteint 40 euros ou plus, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts de 45%.

ETM est responsable du projet sur le plan juridique, administratif, financier et comptable.  
ETM a le droit de propriété juridique de la libéralité et décide de manière autonome de son affectation. (Ci.RH.26/567.400 concernant l'AR/CIR92)



Le prix de l'éducation est élevé  
mais le prix de l'ignorance l'est encore plus ...



elsee/  
24.11.19



**Enfance Tiers Monde**  
**Place de l'Albertine 2, 1000 Bruxelles (Belgique)**  
**Tél: +32 (0) 2 503 11 53**  
**Fax: +32 (0) 2 513 20 66**  
**E-mail: [etm.kdw.brussels@skynet.be](mailto:etm.kdw.brussels@skynet.be)**  
**URL: <http://www.enfancetiersmonde.be>**